

Une seule planète



Les expositions
d'affiches

Notre modèle s'épuise. Et nous ?

Nous assistons sous nos yeux à l'épuisement d'un système économique fondé sur une expansion perpétuelle de la consommation. Comme notre modèle social et politique repose en grande partie sur une surexploitation des ressources – renouvelables ou non – brider la consommation revient à fragiliser tout l'édifice de nos sociétés : un vrai crime social. Dans ce contexte, l'exposition «Une seule planète» traite de la gestion durable et équitable des ressources en questionnant notre rapport à la nature et nos relations au patrimoine, à la propriété, à nos enfants, à nos aînés, à la répartition des richesses et à la définition même de ce qu'est une richesse. Nous évoquons aussi les bizarreries fiscales et comptables. Bref, elle évoque probablement un nouveau contrat social qui reviendrait, en somme, à se poser la question de ce qui compte vraiment pour nous, dans nos vies.

12 affiches sur notre modèle socio-économique sous différents thèmes

- Économie
- Géographie
- Anthropologie
- Philosophie
- Co-développement
- Ethnologie
- Biologie
- Fiscalité
- Science politique
- Épistémologie



Partenaires :



Public visé : Adolescents et grand public.



Durée : 40min.



Accompagnement : Préparation de la visite. Accompagnement à la mise en œuvre de projets.



Formation : Des équipes pédagogiques.



Format : Exposition composée de 12 affiches plastifiées (50x70cm), nécessitant 12m. linéaires.

CO-DÉVELOPPEMENT



ET LES AVIONS, ILS VOLCAN ?

L'éruption du volcan islandais Eyjafjall en avril 2010 a dévié notre dépendance totale à l'enrichissement. De tout temps, notre développement s'est appuyé sur la connaissance et l'utilisation de la biodiversité. Le "régime alimentaire méditerranéen" est constitué de tomates, courgettes et autres condiments importés des Amériques, d'Afrique ou d'Asie. La fraise de Plougastel est issue d'un croisement opéré au XX^e siècle entre une fraise d'Amérique du nord et du sud. Mais, dès le XIX^e siècle on crut cette bio-dépendance abolie. N'étions-nous pas capables de construire des immeubles avec du béton, des bateaux et des avions en acier ? Hélas ! Pas de béton sans calcaire, fruit d'organismes millénaires de micro-algues. Pas de gisements d'acier ou d'uranium sans le travail de micro-organismes sur des échelles de temps géologiques. Désormais, nous consommons chaque jour une quantité d'énergie fossile équivalente au travail d'environ 10 siècles de la biodiversité passée. Les XIX^e et XX^e siècles auront été ceux de la grande illusion d'une déconnexion du développement des sociétés humaines de son environnement. L'enjeu du XXI^e siècle est de construire une histoire de co-développement des sociétés humaines et de la biodiversité.

ÉPISTÉMOLOGIE



LEQUEL DE CES DEUX HOMMES EST LE PLUS INTELLIGENT ?

Un produit de la mer consommé sur deux dans le monde provient désormais de l'aquaculture (80 millions de tonnes pêchées en mer, autant provenant d'élevages industriels). C'est dans les années 1850 que se joua en France la bataille de paternité de "l'invention" de la pisciculture. Deux Vosgiens, Joseph Remy, pêcheur, et Antoine Géhin, cabaretier, résolurent le problème de la nécrose des œufs après fécondation. Dès cette invention révélée, des membres de l'Académie des sciences, notamment Victor Coste, minorèrent le rôle de deux Vosgiens et s'accaparèrent leur réussite. Selon Coste, la science ayant déjà promis cette innovation (dès 1840, le Baron de Rivière inventait le terme de pisciculture), Remy n'était même pas digne d'avoir appliqué des théories qu'il ne connaissait pas. Coste gagna la bataille et s'enrichit grassement. Des exemples existent dans d'autres secteurs (industrie, agriculture, service). En effet les acteurs populaires de la photo, nos sociétés acquiescent la conviction que seuls les scientifiques et les ingénieurs produisent de l'innovation et de la science. Pourtant, face à nos défis écologiques et sociaux, toutes les intelligences sont aujourd'hui requises. Ne serait-il pas temps de reconsidérer notre définition de l'innovation - et son financement ?

BIOLOGIE



LE PANDA EST MORT, VIVE LE CANTAL !

Depuis les années 1970, l'apparition de célèbres mouvements écologistes s'est accompagnée d'une stratégie médiatique se focalisant sur les "espèces remarquables", qui mobilise l'émotion des populations (balaine, dauphin, panda...). Or la biodiversité ne se résume pas à la diversité des espèces. Elle se décompose en trois niveaux : génétique (variabilité des gènes au sein d'une même espèce), spécifique (la diversité des espèces), écosystémique (diversité des écosystèmes et des interactions entre les populations et leurs environnements physiques). Le corps humain ne fonctionnerait pas sans ses 1,5 kg de bactéries qui assurent, par exemple, les processus de digestion. Pas de Cantal (le fromage sans acariens) ! La biodiversité a donc aidé à cranche de la digestion que micro-organismes que des grands mammifères. Aussi se focaliser uniquement sur ces derniers ne permet pas de comprendre ce qui est en jeu dans la sauvegarde de la biodiversité. À quand la constitution d'une micro-CNS (Commission Non Gouvernementale) pour la sauvegarde des micro-organismes ?

PHILOSOPHIE



DOMINER, C'EST DANS LA NATURE DE L'HOMME.

Pour Pierre-Henri Gouyon, biologiste français, Dédala est le personnage mythique qui incarne les dérives de la pensée du Progrès. Figure de l'ingénieur moderne, il croyait tant en sa capacité à trouver des solutions techniques à des problèmes humains qu'il engendra des catastrophes technologiques de mises en milieu non contrôlées. Il jura le prêt de son engin par la mort de son fils Louis. Lorsque Henri Descartes (philosophe et mathématicien français du XVII^e siècle) plaça pour sa "raison comme maître et possesseur de la nature", il redonna vie à cette vision de l'espèce humaine se prenant pour les Dieux. Cette philosophie explique que nous soyons souvent conquis, à tort, d'être toujours capables de trouver des solutions technologiques à tous nos maux. Ceux qui engagent aujourd'hui que l'on pourrait éviter dans l'avenir toute utilisation de pesticides en agriculture à condition de généraliser la technologie des OGM sont emportés de cette justification succubus et insupportable. Le chemin est court du scientisme à la pensée magique ! Encore nous les laïcs contemporains brisés à l'aspect d'un orgueil démesuré ?

SCIENCES POLITIQUES



L'ARMÉE AU SECOURS DES RESSOURCES NATURELLES.

Dans le "Rapport secret du Pentagone sur le changement climatique" daté en 2000 aux États-Unis, les militaires abordent pour la première fois les enjeux liés au changement climatique et l'accès aux ressources. Des nouvelles doctrines militaires sont évoquées. La protection promise à la disparition des infrastructures entre autres (par exemple contre des tempêtes extrêmes) et pour ce qui assure la sécurité des bases et personnes à l'échelle du monde est abordée. Écologie dans le Cadavre ? Déjà en 1979, des États-Unis, cette idée suivait en France en 2005 dans la Loi Bataillon de Défense. Cette proposition postule que les dangers que les États affrontent désormais ne relèvent plus de guerres entre nations mais de tensions liées aux pays (guerre civile, insécurité). Au Brésil, en Côte d'Ivoire, en Afrique subsaharienne, en Russie, les armées ont déjà à choisir entre la sécurité des habitants et celle de l'accès aux ressources. Les participants du Forum Français dans les géographies d'un monde en déclinement. Alors démontrant que le choix entre soldats humains et robots militaires prendrait des décisions inquiétantes. Mais surtout... Ici la Grande Muraille, ce n'est pas l'armée, c'est la France dans son ensemble.



Cette exposition d'affiches complète l'exposition interactive «Une seule planète» qui propose de s'interroger sur une gestion durable et équitable des ressources naturelles aux échelles locales comme mondiale.



Tout les visuels :

<http://bit.ly/affichessuneuleplanete>